

Genèse 5 : la condition humaine

Jean-René Moret*

23 Mars 2014

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	2
3	Transition	4
4	Rappel des origines	4
5	Lémék et Noé	6
6	Enoch	8
7	Conclusion	9

1 Introduction

Bonjour, Jean-René, Suisse, 28 Ans, étudiant en Master à la FJC, bien quelques fois que je viens chez vous.

Timothée a prêché sur Genèse 4 ces précédentes semaines. Je vais continuer en prêchant sur Genèse 5. Genèse 5 est un passage de généalogie, où on voit les générations qui se succèdent entre Adam et Noé. Pour nous, on est souvent un peu perplexes face aux généalogies, cela ne nous dit pas grand-chose. Mais pour les hébreux, les généalogies permettaient de connaître sa place dans le peuple de Dieu. Ou dans un cas comme celui d'aujourd'hui, elles permettent de faire le lien entre différentes étapes de l'histoire. Les généalogies nous assurent de la continuité entre les différents personnages, nous assurent que nous vivons bien dans le même monde. De plus, la généalogie d'aujourd'hui a plusieurs petites mentions qui font le

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

lien avec ce qui précède et ce qui suit. On verra que ce texte porte un rappel de la création, un rappel de la chute et de la malédiction de l'homme, [et une anticipation du déluge¹].

2 Texte

1Voici le livre de la généalogie d'Adam. Le jour où Dieu créa les humains, il les fit à la ressemblance de Dieu. 2Homme et femme il les créa, il les bénit et les appela du nom d'« humains » — Adam — le jour où ils furent créés.

3Adam vécut cent trente ans, puis il engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il l'appela du nom de Seth.

4Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans ; il engendra des fils et des filles.

5La totalité des jours qu'Adam vécut fut de neuf cent trente ans ; puis il mourut.

6Seth vécut cent cinq ans, puis il engendra Enosh.

7Après la naissance d'Enosh, Seth vécut huit cent sept ans ; il engendra des fils et des filles.

8La totalité des jours de Seth fut de neuf cent douze ans ; puis il mourut.

9Enosh vécut quatre-vingt-dix ans, puis il engendra Caïnân.

10Après la naissance de Caïnân, Enosh vécut huit cent quinze ans ; il engendra des fils et des filles.

11La totalité des jours d'Enosh fut de neuf cent cinq ans ; puis il mourut.

12Caïnân vécut soixante-dix ans, puis il engendra Mahalaléel.

13Après la naissance de Mahalaléel, Caïnân vécut huit cent quarante ans ; il engendra des fils et des filles.

14La totalité des jours de Caïnân fut de neuf cent dix ans ; puis il mourut.

¹Les parties entre crochet n'ont pas été dites en prédication orale, pour des raisons de temps et de difficulté.

15Mahalaléel vécut soixante-cinq ans, puis il engendra Yéred.

16Après la naissance de Yéred, Mahalaléel vécut huit cent trente ans ; il engendra des fils et des filles.

17La totalité des jours de Mahalaléel fut de huit cent quatre-vingt-quinze ans ; puis il mourut.

18Yéred vécut cent soixante-deux ans, puis il engendra Hénoch.

19Après la naissance d'Hénoch, Yéred vécut huit cents ans ; il engendra des fils et des filles.

20La totalité des jours de Yéred fut de neuf cent soixante-deux ans ; puis il mourut.

21Hénoch vécut soixante-cinq ans, puis il engendra Mathusalem.

22Hénoch marcha avec Dieu trois cents ans encore après la naissance de Mathusalem ; il engendra des fils et des filles.

23La totalité des jours d'Hénoch fut de trois cent soixante-cinq ans. 24Hénoch marcha avec Dieu ; puis il disparut, parce que Dieu le prit.

25Mathusalem vécut cent quatre-vingt-sept ans, puis il engendra Lémek.

26Après la naissance de Lémek, Mathusalem vécut sept cent quatre-vingt-deux ans ; il engendra des fils et des filles.

27La totalité des jours de Mathusalem fut de neuf cent soixante-neuf ans ; puis il mourut.

28Lémek vécut cent quatre-vingt-deux ans, puis il engendra un fils.

29Il l'appela du nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de notre travail et de la peine de nos mains sur cette terre que le SEIGNEUR a maudite.

30Après la naissance de Noé, Lémek vécut cinq cent quatre-vingt-quinze ans ; il engendra des fils et des filles. 31La totalité des jours de Lémek fut de sept cent soixante-dix-sept ans ; puis

il mourut.

32Noé vécut cinq cents ans, puis il engendra Sem, Cham et Japhet.²

3 Transition

Voilà, 32 versets de généalogie. A priori, ce ne sont pas les versets que l'on cite le plus souvent. Il semble qu'il n'y ait rien de plus bête : « Untel vécut un certain nombre d'année, puis il engendra un fil. Après la naissance de son fils, untel vécut encore bien des années ; il engendra des fils et des filles. La totalité des jours d'untel fut de tant ; puis il mourut. » Et on répète.

Mais déjà cela qui ne nous passionne pas dit quelque chose de la condition humaine. On naît, on a des enfants, on meurt. Comme dit l'ecclésiaste : « Une génération s'en va, une génération vient, et la terre subsiste toujours. ». Voilà dans quoi l'homme est pris depuis qu'il s'est détourné de Dieu. On naît, on a des enfants, on meurt. Et on peut se demander "est-ce qu'il n'y a que ça ?".

Mais ce passage ne se réduit pas seulement à cette litanie. Il y a de courts passages rédigés au début, à la fin et au milieu qui ont des choses plutôt intéressantes à nous dire. Le texte de la Genèse est un texte très réfléchi, très construit, et ces petits bouts de texte servent de renvois et de rappel de plein d'autres choses.

Timothée vous a déjà rendus attentifs au fait que le texte de la genèse est très riche et très travaillé. un des procédés qui sont à l'œuvre est le fait d'avoir des renvois à d'autres passage en reprenant les mots-clés de ces passages. Là où nous on mettrait du bleu souligné qu'on peut cliqué, les hébreux mettent des rappels de vocabulaires.

4 Rappel des origines

Ainsi, les 2 premiers versets de cette généalogie font écho au récit de la création de l'homme dans Genèse 1.26-28. Je lis dans genèse 1. *après la lecture : puis je relis le début de genèse 5*

²*La Nouvelle Bible Segond.* Société Biblique Française, 2002.

Dieu dit : Faisons les humains à notre **image**, selon notre **ressemblance**, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. **27Dieu créa les humains** à son image : il les créa à **l'image de Dieu ; homme et femme il les créa**. Dieu les **béni** ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre.

Le début de genèse 5 est plus condensé, mais il reprend les éléments essentiels. Dieu a créé l'humanité, homme et femme. Il les a fait à son image. Et Dieu a béni les humains.

Cette généalogie nous entraîne dans l'histoire humaine, avec une humanité qui s'est révoltée contre Dieu et qui en subit les conséquences. Mais au début de cette généalogie, la création de l'homme à l'image de Dieu est rappelée. La révolte de l'homme n'a pas supprimé ce qui lui vient de la création, et la bénédiction de Dieu est toujours là, malgré tout.

Le contenu de la bénédiction n'est pas rappelé explicitement dans Genèse 5. Mais une partie de cette bénédiction était de se multiplier et de remplir la terre. En engendrant des descendants, les humains accomplissent ces paroles de bénédiction.

Le texte souligne encore la ressemblance entre Adam et son fils. Dieu a créé Adam à sa ressemblance, et Adam a un fils à sa ressemblance. Ainsi l'image de Dieu en l'homme est transmise et ne disparaît pas. Mais en même temps, Seth est à l'image d'Adam tel qu'il est devenu par sa révolte. Il y a encore une ressemblance avec Dieu, mais il y a aussi les conséquences de la séparation. Peut-être que notre texte souligne cela en disant qu'Adam est à la ressemblance Dieu, mais que Seth à la ressemblance et selon l'image d'Adam. Des 2 termes qui disaient la ressemblance entre Dieu et l'homme en Genèse 1, 1 seul est repris pour la ressemblance entre Adam et Dieu, mais les 2 reviennent pour la ressemblance entre Seth et Adam.

Voici le livre de la généalogie d'Adam. Le jour où **Dieu créa les humains**, il les fit à la **ressemblance** de Dieu. **2Homme et femme il les créa**, il les **béni** et les appela du nom d'« humains » — Adam — le jour où ils furent créés. Adam vécut cent trente ans, puis il engendra un fils à sa **ressemblance**, selon son **image**, et il l'appela du nom de Seth.

La ressemblance avec Dieu est moins accentuée, mais la ressemblance des hommes les uns aux autres est davantage soulignée.

5 Lémék et Noé

Sautons maintenant aux versets de la fin du passage. AU verset 29, Lémék explique pourquoi il donne le nom de Noé à son Fils. Il le fait en des termes qui rappellent Genèse 3, le moment où Dieu explique à Adam les conséquences de sa désobéissance.

Je lis dans Genèse 3 les verset 17 à 19 :

Puisque tu as écouté ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, la **terre** sera **maudite** à cause de toi ;

c'est avec **peine** que tu en tireras ta nourriture

tous les jours de ta vie.

18 Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe de la campagne.

19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain,

jusqu'à ce que tu retournes à la terre,

puisque c'est d'elle que tu as été pris ;

car tu es poussière,

et tu retourneras à la poussière.

Il l'appela du nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de notre travail et de la **peine** de nos mains sur cette **terre** que le SEIGNEUR a **maudite**.

Lémék exprime la douleur de l'existence³. Le travail de l'homme est pénible sur la terre. La terre est maudite, l'effort à faire pour en tirer la nourriture est grand. Dès le départ, l'homme avait mandat de cultiver la terre, mais parce qu'il s'est détourné de Dieu, cela est devenu difficile. Plus généralement, cette idée de peine est associée aux difficultés de l'existence. Le même terme est utilisé pour les douleurs de la femme qui accouche,

³Voir à ce sujet BERGEY, R. Pathologie et guérison spirituelle : La «douleur» et le remède en genèse 3. *La Revue Réformée* 257 (2011).

aussi en Genèse 3. Et on peut élargir notre regard. Les relations humaines ne sont jamais aussi harmonieuses qu'on le voudrait. Nos entreprises sont toujours exposées au risque d'échouer. Un coup de malchance, la maladie, les aléas du temps, et tout ce qu'on entreprend est réduit à néant. La vie sur terre après la chute n'est pas facile, et Lémék l'exprime bien.

Le nom de Noé est proche du verbe Nuahr, qui signifie se reposer, donner du repos. Lémék fait un jeu de mot avec un verbe voisin, nahram, qui signifie consoler, se repentir, changer d'avis. Lémék exprime son espoir que Noé, son fils, apporte une solution ou un réconfort face à la difficulté de l'existence. En cela, il exprime l'espoir des hommes que leur condition ne sera pas éternellement la même, qu'un repos et une consolation est possible. Il y a donc dans les paroles de Lémék un rappel de la dure condition humaine de l'homme sur la terre après la chute, et de son aspiration à autre chose. L'humanité est consciente que ce qu'elle vit n'est pas ce à quoi elle était appelée, et elle cherche autre chose.

Mais il y a un peu plus que cela dans les paroles de Lémék si on les compare à Genèse 3. Dans Genèse 3, Dieu dit que la terre sera maudite à cause de l'homme, parce qu'il a mangé du fruit défendu. Lémék renverse l'énoncé : il parle de la terre que *Dieu* a maudite. Il constate bien dans sa chair la condition pénible de l'homme, mais il en accuse Dieu. C'est de la faute de Dieu si l'existence est si dure, dit-il. Lémék dit que son fils consolera l'humanité de la dureté de son travail. En un sens il n'a pas tort, Noé appartient à la lignée qui donnera Jésus-Christ, et c'est grâce à Noé que l'humanité se perpétuera après le déluge. Mais en même temps, Lémék met son espoir dans son fils, Dieu intervient dans son propos comme source du problème, mais pas du tout dans la solution. Lémék accuse Dieu, et cherche en l'homme la solution au problème ; c'est donc encore la révolte qui s'exprime par là.

[Et j'anticipe un peu, mais au chapitre 6 on voit une réponse aux propos de Lémék

5Le SEIGNEUR vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises. 6Le SEIGNEUR **regretta** d'avoir **fait** les humains sur la **terre**, et son cœur fut **affligé**.

7 Le SEIGNEUR dit : J'effacerai de la terre les humains que j'ai créés ; j'effacerai depuis les humains jusqu'au bétail, aux bestioles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits. 8Mais Noé trouva grâce aux yeux du SEIGNEUR. Genèse 6.5-7

C'est le verset 6 que je veux souligner : Le SEIGNEUR **regretta** d'avoir **fait** les humains sur la **terre**, et son cœur fut **affligé**. Regretter, c'est le même verbe que "consoler" dans la parole de Lémék, cela exprime une situation inadéquate et une solution à cette situation. Dieu a le cœur affligé, et c'est la même racine, la même idée que la "peine" dont se plaignait Lémék. Dieu a "fait" les hommes, c'est la même racine que le "travail" cité plus haut. Il y a donc un parallèle entre la parole de Lémék et l'annonce du déluge. Lémék se trouve peiné et en accuse Dieu ? Dieu est peiné par les hommes, leurs mauvaises pensées et leurs mauvaises actions ! Lémék espère que Noé remédiera à la situation ? Dieu compte y remédier, et Noé jouera son rôle là-dedans !]

Ainsi ce passage commence par rappeler la bénédiction de Dieu sur l'homme et ses dons à l'homme. Il finit en soulignant la difficulté de sa condition sur la terre, avec la tentation d'accuser Dieu et de chercher sa propre solution. Cela anticipe la réponse de Dieu au chapitre 6. Dans cette généalogie austère, par le biais des renvois de vocabulaire, l'auteur fait cohabiter toute la condition humaine : image de Dieu, révolte, succession des générations, malédiction, travail, peine, espoir.

6 Enoch

Mais au milieu de tout cela, il y a encore un élément qui dépasse la condition humaine habituelle. Quelque part au milieu de cette longue chaîne de générations coincée dans le cycle de la naissance et de la mort, entre la bénédiction et la malédiction apparaît une exception : Enoch. Voici qu'un homme marche avec Dieu.

On ne sait pas grand-chose d'Enoch, à part qu'il est vraiment agréable à Dieu. Dieu manifeste son appréciation en prenant Enoch, en le faisant échapper à la mort. Enoch est un signe que l'humanité est encore importante aux yeux de Dieu, qu'il prend plaisir aux hommes qui l'aiment. Dieu n'en a pas fini avec l'humanité ! Et puis, si Dieu prend Hénoc, et que cela est une bénédiction, c'est qu'il y a un autre lieu, au delà de cette terre maudite. Il y a une réalité de communion avec Dieu qui dépasse l'expérience de ce monde.

7 Conclusion

Le passage d'aujourd'hui est vraiment un passage de liaison. C'est bien sûr la liaison généalogique entre deux étapes, Adam et Noé. Mais c'est plus que cela, ce passage remet en lien plusieurs éléments importants :

- La création de l'homme à l'image de Dieu et sa bénédiction
- La malédiction de la terre et la douleur de l'homme
- La tentation de rendre Dieu coupable et de chercher en l'homme notre salut
- La possibilité d'une vie de communion avec Dieu qui ne se limite pas à l'horizon présent

Je vous fais là une prédication assez austère. L'espoir est présent dans ce passage, mais il est encore lointain. Il a été donné à Hénoc de marcher avec Dieu et d'éviter la mort, mais c'est un seul homme sur des générations et des générations. Noé assurera la poursuite de l'humanité sur la terre, mais il ne délivrera pas l'homme de sa condition. Il faudra plus qu'hénoc et plus que Noé. Il faudra Jésus-Christ, pas seulement un homme qui marche avec Dieu, mais Dieu qui marche parmi les hommes. Ce passage et ses allusions a de quoi nous rendre attentif à la condition humaine et à ses besoins, mais il ne porte pas en lui-même la solution. Pourtant, cette généalogie est reprise dans la généalogie de Jésus-Christ selon l'évangile de Luc. Ces noms mystérieux qui nous sont parvenus font déjà partie du dessein de Dieu pour ramener à lui les hommes égarés.

Références

- [1] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.
- [2] BERGEY, R. Pathologie et guérison spirituelle : La «douleur» et le remède en genèse 3. *La Revue Réformée* 257 (2011).